

ÉLÈVES

1075
36787
327
1768
202694
242651

avec les blancs aux postes situés à l'embouchure des principales rivières de la côte nord-est. D'autres tribus, ou restes de tribus, sont les Petits-Esquimaux, les Naskapis (Montagnais), les Têtes-de-Boule, les Warmontashings, etc.

Ceux qui sont réunis en village ont des champs de blé d'Inde, de froment, de légumes, etc., et quelques animaux; mais une grande partie de leur temps est employée à la chasse et à la pêche. Ils ont des églises, et des missionnaires demeurent avec eux ou les visitent régulièrement¹.

1. A proprement parler, il n'y a plus guère de sauvages aujourd'hui dans les possessions de l'Amérique du Nord, si ce n'est dans la Colombie anglaise, le Manitoba et le pays de la baie d'Hudson, où on en compte encore environ 80 000. En contact avec la civilisation, cette race disparaît tous les jours, avec une rapidité remarquable, sans qu'on puisse découvrir la loi physique qui condamne à l'annihilation les descendants de tant de nombreuses tribus.

Les Peaux-Rouges du Canada n'ont pas à se plaindre pourtant des vexations et des violences auxquelles on a pu attribuer leur dégénérescence en d'autres pays, dans les États-Unis, par exemple, les derniers débris des peuplades vivant sous la direction de leurs chefs, sur des territoires dont la propriété leur est garantie par des traités toujours observés. Ils ne peuvent pas non plus se plaindre d'être trop à l'étroit: leurs territoires sont immenses et la plus grande partie, encore inexploitée, leur est ouverte pour la chasse et la pêche.

Néanmoins, là comme ailleurs, la disparition s'accélère, et l'on peut calculer le jour où mourra le dernier rejeton de cette race infortunée.

FIN DE L'APPENDICE.

